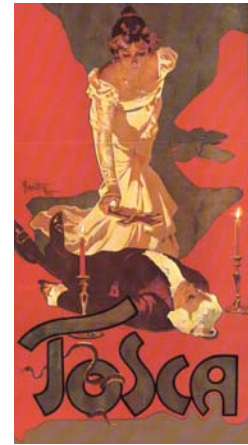




ANALYSE

OPERA « TOSCA » (1900)

De Giacomo PUCCINI
(22/12/1858-29/11/1924)



LES PERSONNAGES

Mario CAVARADOSSI, peintre (<i>ténor</i>)	Floria TOSCA, célèbre cantatrice (<i>soprano</i>)	Le baron Vitello SCARPIA, chef de la police (<i>baryton</i>)
Cesare ANGELOTTI, prisonnier politique (<i>basse</i>)	Roberti SPOLETTA, policier (<i>ténor</i>)	SCIARRONE, gendarme (<i>basse</i>)
Le sacristain (<i>basse</i>)	Le géôlier (<i>basse</i>)	Un berger, enfant (<i>mezzo-soprano</i>)

L'HISTOIRE

L'intrigue : Le sujet de Tosca, mélodrame sur fond historique, mêle une intrigue de nature quasi-policrière à des éléments affectifs et politiques : L'action se déroule à Rome, en juin 1800. Les troupes françaises ont instauré en 1798 une « République romaine » et Cesare ANGELOTTI figure parmi les consuls. Ferdinand IV et son épouse, la reine Maria Caroline, aidés des anglais, reprennent la ville l'année suivante et le baron Vitello SCARPIA est chargé de mettre sur pied une police secrète. ANGELOTTI est emprisonné pour trahison. C'est sur cette toile de fond que se joue l'opéra.

Le révolutionnaire en fuite Cesare ANGELOTTI et le peintre Mario CAVARADOSSI qui lui a porté assistance échapperont-ils au chef de la police romaine, Vitello SCARPIA, lancé à leurs trousses ? Mais aussi : SCARPIA, qui a su exploiter l'amour jaloux que porte la cantatrice TOSCA à Mario pour débusquer ses victimes, obtiendra-t-il les faveurs de cette même TOSCA, mises en balance avec la vie de son amant Mario ?

Introduction : Floria TOSCA est une jolie femme, pieuse, gentille, gracieuse, célèbre chanteuse lyrique ; elle aime plus que tout le jeune peintre Mario CAVARADOSSI. À Rome, Mario se trouve à l'église, il peint. Le sacristain lui apporte des pinces, il reconnaît sur son tableau une jeune femme blonde aux yeux bleus qui est souvent venue prier ces derniers temps... TOSCA arrive ; folle de jalousie, elle lui demande de repeindre les yeux de cette femme en noir. TOSCA s'en va et un homme arrive...

Premier acte :

Cesare ANGELOTTI, évadé de la prison du Château Saint-Ange, se réfugie dans l'église Sant'Andrea della Valle. Il y aperçoit Mario CAVARADOSSI qui le cache à l'arrivée de son amante, Floria TOSCA. À cause de la jalousie que TOSCA éprouve envers ce portrait inconnu, elle ne pense plus à rien et va directement à leur jardin secret. TOSCA partie, Mario s'en va avec ANGELOTTI. Dans l'église, le sacristain annonce la défaite de Napoléon ; les gens accourus chantent le Te Deum. SCARPIA ordonne de fouiller l'église dans laquelle peignait CAVARADOSSI, persuadé que celui-ci est complice d'ANGELOTTI ; or c'est Mario que SCARPIA trouve en premier. Et SCARPIA est amoureux fou de TOSCA ! Devant TOSCA qu'il convoite, il insinue que le peintre est infidèle, la fait suivre et médite un plan diabolique...



Deuxième acte :

SCARPIA convoque TOSCA au Palais Farnèse. CAVARADOSSI, arrêté, est amené devant lui et nie savoir où est ANGELOTTI. À l'arrivée de TOSCA, le peintre est conduit dans la salle de torture voisine. SCARPIA interroge TOSCA. Incapable de supporter les cris de douleur de son amant, elle finit par lui révéler la cachette d'ANGELOTTI, l'homme que recherche SCARPIA. SCARPIA offre à TOSCA de sauver Mario, en remplaçant les balles de son exécution par des balles à blanc, si elle se donne à lui ; et promet un laissez passer à TOSCA afin qu'elle puisse quitter la ville avec une personne de son choix. Mais en aparté, il ordonne en fait l'exécution de son amant. Elle lui hurle son dégoût et son mépris. CAVARADOSSI est alors condamné à l'échafaud ; elle décide donc de s'abandonner à la douleur. Mais TOSCA, feignant de se donner à lui, poignarde SCARPIA et s'empare du sauf-conduit.



Troisième acte :

À l'aube, en prison, Mario CAVARADOSSI écrit une ultime lettre à TOSCA, elle accourt avec le sauf-conduit et lui explique comment ils pourront s'échapper, après la fausse exécution. Ils évoquent alors leur amour. Au matin, le peloton d'exécution arrive. CAVARADOSSI s'adosse au mur, les soldats le mettent en joue et tirent. Il s'écroule. TOSCA attend que les soldats aient fini cette fausse exécution et soient partis pour appeler son bien aimé... Mais SCARPIA a menti : Mario est vraiment mort ! SPOLETTA, prévenu du meurtre de SCARPIA, se précipite sur elle pour l'arrêter. Elle lui échappe et se jette dans le vide du haut du pont du Château Saint-Ange, dans le Tibre.



*[Livret en 3 actes de Giuseppe GIACOSA et Luigi ILLICA,
d'après la pièce de Victorien SARDOU (1831-1908) en 5 actes]*

ANALYSE MUSICALE

I) Les thèmes musicaux principaux :

1) Le motif de SCARPIA :

Jamais un opéra n'avait commencé par 3 accords aussi sinistres (Bb ; Ab ; E) ! Ils représentent le mal et le chef de la police de Rome : le baron SCARPIA (→ voir image n°1) Ce thème est caractérisé par la présence du demi-ton chromatique (ré-mib-mi) et du triton (quarte augmentée) : ré-lab.



La partition indique une nuance extrêmement dynamique : *fff* et *tutta forza* (avec toute la force).
Ce motif se produit un certain nombre de fois dans les actes I et II :

- Au tout début de l'opéra (dans la courte ouverture)
- Puis lorsque le prisonnier politique, Cesare ANGELOTTI, s'est échappé et qu'il trouve une clef pour se cacher dans la chapelle, le motif se fait entendre à nouveau comme s'il se cachait clairement de la police (et que SCARPIA le poursuivait).
- Plus tard dans l'acte I, quand le peintre Mario CAVARADOSSI aide Cesare ANGELOTTI, SCARPIA abuse de ses pouvoirs : il utilise les pouvoirs de l'État pour satisfaire ses propres volontés viles, et le motif est répété 4 fois plus vite.

- À l'arrivée de SCARPIA dans l'église, il y a un tohu-bohu car les enfants se préparent à participer à une cantate pour célébrer la défaite de Napoléon Bonaparte. Une série de notes sinistres jouées par les trombones et les bois dans l'aigu, des bruits de chaînes et des enfants, entraînent dans un audacieux fortissimo, la déclaration de ce motif.
- Tout le monde se fige et tremble quand SCARPIA s'exclame « Sortez, de tels bruits dans l'église, un peu de respect ! » Comme le *Te Deum* conclut l'acte, SCARPIA cherche comment obtenir deux choses : voir ANGELOTTI se balancer à la potence et posséder TOSCA. Il s'agenouille hypocritement pour prier alors que l'orchestre gronde avec son motif joué 3 fois, avec une répétition de l'accord final, ce qui porte l'acte à une conclusion puissante.
- À l'acte II, ce motif se produit lorsque SCARPIA décrit comment Mario sera pendu sans avoir révélé la cachette d'ANGELOTTI ; à nouveau lorsque SCARPIA déclare que TOSCA sera remise à sa volonté, et enfin, à mi-voix, à la fin de l'acte II, après que TOSCA l'ait poignardé à mort. Quand elle met des bougies à ses côtés et un crucifix sur sa poitrine, la déclaration pianissimo de son motif montre qu'il se calme comme un faible reste de sa puissance d'autrefois. Ou alors est-ce pour prévenir que même mort, les effets des actions maléfiques vont continuer ?...

2) Le motif d'ANGELOTTI :

Juste après les 3 accords d'ouverture (motif de SCARPIA), une série d'accords syncopés descendant rapidement représente le prisonnier politique, Cesare ANGELOTTI, qui s'est évadé de la prison de la forteresse du Château Saint-Ange (→ voir image n°2). Ce motif se produira 12 fois dans cet acte, quelquefois lors d'une déclaration amoureuse audacieuse, d'autres fois subtilement dans un sous-entendu calme. Le rythme syncopé et accentué des accords tombant à contretemps plutôt que sur les temps, leur donne un sentiment agité instable d'un fugitif.



3) Le thème de la prison :

Ce thème est entendu 9 fois en tout, surtout au premier acte, avec un accident à l'acte II, se produisant toujours dans la ligne de basse, comme un courant sous-jacent à l'action ci-dessus (→ voir image n°3). Après tout, c'est l'évasion d'ANGELOTTI, qui se produit effectivement avant le lever du rideau, qui met en mouvement toute l'action qui suit. Son occurrence finale est à l'acte II lorsque SCARPIA reçoit un rapport qui affirme qu'ANGELOTTI a été trouvé et qu'il s'est tué. Mais SCARPIA obsédé par l'idée de le pendre, déclare : « Nous allons pendre son cadavre à la potence » : cela correspond à une explosion des trombones sur ce motif pour la dernière fois.



4) Le motif du puits dans le jardin :

Quand Mario dit à ANGELOTTI d'aller à sa villa dans le pays, il ajoute que si la police devait s'approcher, il devrait se cacher dans le puits qui se trouve dans le jardin. Une série de 5 accords ascendants en mouvement contraire à une suite de 5 notes décroissantes à la ligne de basse représente ce puits (→ voir image n°4).



Remarque : Si l'on examine les deuxième, troisième et cinquième accords de cette suite, on remarque que ces 3 accords correspondent exactement au motif de SCARPIA (comme expliqué précédemment).

Ce motif du "puits dans le jardin" est crucial dans la scène de torture à l'acte II car SCARPIA, sentant que TOSCA doit connaître la cachette secrète d'ANGELOTTI, continue davantage de faire torturer Mario par ses sbires afin

d'obtenir cette information de TOSCA. Or TOSCA n'est plus en mesure de supporter les cris et les gémissements de Mario plus longtemps ; elle finit par craquer et dire : « Nel pozzo nel giardino ».

À l'écoute, les foudres de l'orchestre (*violento* marqué dans la partition), alors qu'il joue cette progression de 5 accords, laissent présager ce que va dire TOSCA. Il est immédiatement suivi par encore 3 déclarations de ce thème qui s'éteint progressivement. SCARPIA est convaincu que cette information est la vérité, et dit à ses hommes de cesser la torture. Quand Mario est ramené de la chambre de torture, il demande à TOSCA si elle a révélé quoi que ce soit. Elle dit que non. Alors les 5 accords apparaissent pour la dernière fois quand SCARPIA dit à son agent SPOLETTA d'aller au « puits dans le jardin ».

5) Le thème de la torture de Mario CAVARADOSSI :

Dans l'acte II, Mario a été emmené en captivité par les hommes de SCARPIA et conduit devant le chef de police lui-même. Un sinueux thème, ponctué par des bruits sourds au fond de la grosse caisse à contretemps, représente l'interrogatoire et plus tard la torture (→ voir image n°5). Il atteint son apothéose lorsque SCARPIA proclame : "Mario CAVARADOSSI, le juge prendra votre témoignage."



6) Le thème du laissez-passer :

Après TOSCA accepte de s'abandonner aux avances lubriques de SCARPIA, elle insiste sur un sauf-conduit de sorte qu'elle et Mario puissent quitter le pays. Par une mélodie poignante, riche mais calme, et la mélancolie des cordes, SCARPIA va silencieusement à son bureau pour écrire un tel passage. Pendant ce temps, TOSCA voit un couteau briller sur la table du dîner et fait son plan d'évasion, tout le temps de ce passage ce thème (→ voir image n°6) est présent. Et au moment où SCARPIA rend son dernier soupir, ce thème fait irruption fortissimo dans les cordes quand TOSCA à la fin de ce passage, se trouve avec un couteau dans le poing. Ce thème se fera une fois de plus à l'acte III, avec un accompagnement syncopé et une grande agitation quand TOSCA trouve Mario en prison au château Saint-Ange et raconte les événements qui ont eu lieu dans le palais de SCARPIA.



7) L'air "E lucevan le stelle" ("et les étoiles brillantes") :

Il s'agit de l'adieu de Mario à la cantatrice TOSCA, sachant qu'il va mourir à l'aube. L'introduction de l'Aria (violoncelles soli en harmonie étroite, un arpège de harpe avec une clarinette solitaire entonnant la mélodie principale (→ voir image n°7)), constitue un ensemble d'éléments profondément mélancoliques, d'humeur triste. Mario chante la moitié de l'air à l'unisson avant de verser tout son cœur dans ce qui est sûrement la mélodie la plus célèbre de l'opéra. Cette mélodie reviendra dans la toute dernière page de l'opéra au moment du saut de TOSCA à sa mort sur les remparts du château Saint-Ange : l'orchestre au complet, dans la dynamique marquée *fff* et à l'unisson, vole avec cette mélodie poignante.



II) Les trois duos :

Chacun des 3 actes de *TOSCA* propose un duo important entre deux des principaux protagonistes.

1) Acte I – TOSCA / CAVARADOSSI :

La pièce centrale de la première moitié de l'acte I comporte un duo prolongé entre le peintre Mario CAVARADOSSI et son amante, la chanteuse d'opéra, Floria TOSCA. Mario a fait un portrait de Marie Madeleine et TOSCA est jalouse de la dame dans le portrait. Le duo passe à travers plusieurs états d'âme : de la douce et tendre ouverture instrumentale en triolet (→ voir image n°8) à une description de TOSCA, d'une existence idyllique avec Mario dans une maison dans les bois où ils peuvent être seuls (→ voir image n°9), des rages jalouses que le portrait a engendrées en elle à l'apogée finale, où leur voix à l'unisson fusionnent avec extase quand elle implore pardon pour son emportement et Mario la pardonne (→ voir image n°10).

8

3

9

Tosca.

rit.

No lo sus-pri-ri la mu-stra ca-set-ta che tut-ta a-sco-sa nel ver-de cia-s-pet-a?

10

Tosca.

Cer-ta so-no del per-don se tu guar-di al mio do-lor!

Mario.

L'i-ra au-da-ce e lo spa-si-mo-d'a-mor!

2) Acte II – TOSCA / SCARPIA :

La majorité de cet acte II consiste en la confrontation dramatique entre le sinistre et menaçant chef de la police SCARPIA et TOSCA. Il sent (à juste titre) que Mario a dit à TOSCA où le prisonnier évadé ANGELOTTI se cache et SCARPIA entend extraire ces informations d'elle. Leur duo commence par des plaisanteries polies jusqu'à ce que TOSCA découvre les tortures barbares que les agents de SCARPIA sont en train de faire à Mario. La musique prend alors un ton sinistre. Par une augmentation sans cesse plus forte et vers l'aigu de la ligne mélodique, ponctuée par des accords à contretemps, SCARPIA commence à décrire ce qu'ils font à son amant. À son apogée (→ voir image n°11), SCARPIA s'écrie : « Ils lui ont attaché pieds et mains, et ils lui ont mis un anneau d'acier à pointes sur ses tempes. À chaque question où il ne répond pas, il le paye par le sang. »

11

Scarpia.

Le-ga-to ma-ni e piè il vus-tro a-man-te ha un cer-chio un ci-na-to al-le

5

tem-pia che ad og-ni nie-go ne spriz-za san-gue sen-za mer-cè!

À cela, TOSCA réagit avec consternation, ce qui va l'emmenner à un puissant contre-ut. Elle refuse de dire quoi que ce soit, mais SCARPIA exige des réponses et TOSCA qui ne peut plus supporter cette torture, dans une montée inexorable finale sur une étendue d'une octave et demie (en remontant à un contre-ut), avec leurs voix qui

fusionnent en contrepoint, donne enfin le secret à SCARPIA et raconte qu'ANGELOTTI se cache dans le puits du jardin de la villa (→ voir image n°4 précédemment). Leur confrontation finale vers la fin de l'acte est l'une des plus violentes dans l'ensemble de l'opéra. TOSCA accepte de céder aux exigences de SCARPIA. Il écrit un sauf-conduit pour elle et Mario (→ voir image n°6 ci-dessus). Quand il se tourne pour réclamer son prix, TOSCA le poignarde avec un couteau en disant la phrase : "Questo è il bacio di TOSCA - Ceci est le baiser de TOSCA" pendant qu'il expire. Quand elle déclame enfin "E avanti a lui tremava tutta Roma - et c'est lui qui faisait trembler tout Rome", les 3 accords de l'infâme SCARPIA sont entendus pour la dernière fois, comme un gémissement musical du chef de la police autrefois tout-puissant qui donne là son dernier souffle.

3) Acte III – TOSCA / CAVARADOSSI :

TOSCA est arrivée à la prison à l'intérieur du Château Saint-Ange où Mario attend son exécution. Selon le dernier ordre de SCARPIA à SPOLETTA, cette exécution sera un simulacre et donc TOSCA est venue lui donner des nouvelles. L'acte s'ouvre avant l'aube, avec les cors à l'unisson, dans une mélodie accentuée. Cette mélodie deviendra plus tard le point culminant d'un duo prolongé entre Mario et TOSCA quand ils déclameront leur amour et qu'il survivra à cette épreuve (→ voir image n°12). Leur long duo est d'abord agité quand TOSCA décrit le simulacre. Il prend ensuite une atmosphère claire et chaleureuse, avec des arpèges de harpe, des vents dans l'aigu et des appoggiatures décoratives. TOSCA donne les dernières instructions à Mario sur la façon de fuir, puis un hymne final à l'unisson de leur amour indéfectible conduit au dénouement final.

12

Tosca.
Tri - on - fal di no - va spe - me l'a - ni - ma

Mario.
Tri - on - fal di no - va spe - me l'a - ni - ma

5
fre - me in ce - le - stial cres - cen - te ar - dor
fre - me in ce - le - stial cres - cen - te ar - dor

Idées pour activités pédagogiques :

A) Arrêtez l'enregistrement peu de temps après le bruit de la fusillade. Laissez les élèves essayer de découvrir par eux-mêmes les différentes possibilités existantes pour une fin plausible.

- Est-ce que les balles tirées sur Mario sont réelles ou fausses ?
- Qu'advient-il lorsque SPOLETTA et ses hommes découvrent SCARPIA assassiné ?
- Tout cela se passe-t-il dans les 2 dernières minutes de l'Opéra après l'exécution ordonnée par SCARPIA ou y a-t-il encore un rebondissement ?

B) Environ deux semaines avant de présenter les enseignements réels TOSCA, jouer les 3 accords du motif de SCARPIA (Si bémol majeur, la bémol majeur, mi majeur, dans l'ordre décroissant) (Notez que les premiers accords et troisième sont précédés par octaves basses et cette progression est toujours dans la même clé à chaque fois qu'il se produit). Cela donne une mémoire subliminale dans l'oreille des élèves d'un des motifs principaux de l'opéra. Puis passer à la leçon ordinaire de la journée. En répétant ensuite ces accords chaque jour pendant deux semaines, la curiosité de l'élève doit être éveillée et quand ils sont finalement joués dans différents contextes de l'opéra, elle aura un impact puissant.

C) Énumérer tous les sentiments humains et faire l'inventaire de ceux qui sont évoqués dans l'opéra TOSCA.

D) Réflexion sous forme de débat citoyen sur la peine de mort et la torture. Poser les questions suivantes :

- La peine de mort existe-t-elle encore aujourd'hui en France ? En Italie ? Dans un autre pays du monde ?
- Quel type de torture subit CAVARADOSSI ? **Torture physique.**

- À votre avis, TOSCA subit-elle aussi une torture en entendant souffrir CAVARADOSSI ? **Oui, torture psychologique.**
- Pensez-vous qu'il soit plus facile de supporter une torture physique ou psychologique ?

E) Écouter tous les motifs principaux, à l'avance, plusieurs fois. Utilisez-les comme un nom d'identification (voir ci-dessus) ou le numéro sur le dos du maillot d'un athlète. Puis les jouer dans divers ordres aléatoires et voir si les élèves peuvent les identifier dans l'ordre dans lequel ils se produisent. Ou encore relier le bon numéro au bon nom. Ou enfin attribuer un thème à une action ou un texte.

F) Découvrir dans le détail les lieux du drame (architecture de Rome).

G) Questionnaire pour les élèves :

- Qui a composé l'opéra « Tosca » ? **Giacomo PUCCINI (22/12/1858-29/11/1924)**
- En quelle année ? **En 1900**
- D'après quelle pièce ? **Opéra en italien d'après une pièce de théâtre en français de Victorien SARDOU (1831-1908) en 5 actes**
- De qui est le livret ? **Giuseppe GIACOSA et Luigi ILLICA**
- Faire une petite biographie du compositeur : **Giacomo Antonio Domenico Michele Secondo Maria PUCCINI (22/12/1858-29/11/1924) ...**
+ Voir : www.puccini.com et http://fr.wikipedia.org/wiki/Giacomo_Puccini
- Qui suis-je ?
 - Je suis jalouse, j'ai les yeux et les cheveux noirs, et une voix très aiguë : **Floria TOSCA**
 - Je suis un policier méchant et menteur : **SCARPIA**
 - J'ai une voix de basse, je ne suis pas un religieux, je fuis SCARPIA : **C. ANGELOTTI**
 - J'ai aussi une voix de basse mais je suis gendarme : **SCIARRONE**
 - Je suis le seul enfant de l'histoire : **Le jeune berger**
 - Je suis le concierge de la prison : **Le geôlier**
 - Je suis artiste et sympathique, j'ai un nom italien, j'ai une voix de ténor : **Mario CAVARADOSSI**
 - Je suis un employé de l'église : **Le sacristain**
 - Je suis le personnage manquant : **Roberti SPOLETTA**
- Cet opéra correspond aux conventions habituelles des voix au 19^{ème} siècle :
 - Quel est le type de voix de l'héroïne amoureuse ? **Soprano**
 - Celui du jeune amoureux ? **Ténor**
 - Celui du personnage perturbateur ? **Baryton**
 - Quels sont les types de voix des rôles secondaires ? **Basses (et ténor)**
 - Un jeune personnage est-il ténor, baryton ou basse ? Pourquoi ? **Ténor voix aiguë donc assimilée à jeune**
- Comment meurt SCARPIA ? **Assassiné par TOSCA par un coup de couteau**
- ANGELOTTI ? **Est fusillé, croyant que ce serait des balles à blanc**
- TOSCA ? **Se suicide en se jetant dans le fleuve Tibre**

HISTOIRE DES ARTS / CONTEXTE HISTORIQUE

Cet opéra appartient au courant artistique appelé "Vérisme", c'est-à-dire que l'histoire fait référence à des lieux et personnes de la réalité contemporaine de l'époque (1800), afin de donner une impression plus vraie, plus réelle à l'histoire imaginée.

Musicalement, cela se traduit par l'alliance de l'expression des passions nues, exposées brutalement, et un souci de réalisme. Par exemple :

- Pour composer le début de l'acte III, Puccini note, depuis les hauteurs de Rome, le son des cloches de la ville.
- La chanson du jeune berger est écrite en dialecte romain et laisse entendre les clochettes des moutons (acte III).
- Le célèbre Te Deum (acte I) est une mélodie liturgique.
- Le chant orné est délaissé au profit de lignes vocales plus tendues.
- La voix de Tosca est celle d'une soprano dramatique très large ; allant haut dans l'aigu, elle peut aussi descendre dans le grave pour exprimer les tourments qui la traverse. Cela requiert les particularités du chant veriste : puissance dans le médium, vaillance dans l'aigu, densité dans le grave.
- Le dialogue dramatique prédomine dans cet opéra qui compte peu d'ensembles, d'airs et de scènes de foule.

Ce qui est emprunté au réel :

- *Lieux* : Rome, église Sant'Andrea della Valle, château Saint-Ange, le Palais Farnèse, le fleuve Tibre.
- *Personnages et Évènements* : En 1796, les troupes de Napoléon Bonaparte, pénètrent en Italie par le Nord, en y destituant le pouvoir autrichien. Elles progressent rapidement vers le Sud, envahissent Rome,

mettent le Pape en fuite, et proclament la République Romaine. Elles se heurtent cependant à la résistance du Roi de Naples, Ferdinand IV, qui déclare la guerre à la France. Celui-ci est vaincu en 1798 et le couple royal doit partir en exil. Un Conseil de 25 membres est alors nommé par Napoléon pour administrer la région. Mais l'armée autrichienne et celle des Bourbons sont prêtes à contre-attaquer. La République Romaine (ainsi que celle de Naples) est renversée. La Reine Marie-Caroline d'Autriche fait régner une terreur sanglante, impitoyable avec les opposants politiques, dont l'opérateur est le chef de la police secrète à Rome, le baron Vitello SCARPIA. Celui-ci parvient notamment à arrêter et à emprisonner au château Saint-Ange l'ancien consul ANGELOTTI. Peu après, les Autrichiens et les Napolitains unis sont écrasés à Marengo par les troupes napoléoniennes (1800).

- *Ambiance* : Dans l'Italie profondément religieuse de ce début de XX^{ème} siècle, la complicité affichée dans l'intrigue par le clergé romain avec le pouvoir dictatorial du Baron SCARPIA contre les idées progressistes d'un Bonaparte fit grincer les dents.

En 1900, *Tosca*, représente pour G.PUCCINI la première approche du vérisme (courant littéraire italien, représenté par des compositeurs de la fin du XIX^{ème} siècle, comme P.MASCAGNI, R.LEONCAVALLO ou A.FRANCHETTI.) ; l'œuvre est marquée par la ferveur nationaliste, mais elle relate un drame amoureux sans s'engager sur le terrain idéologique comme les opéras de G.VERDI. Le héros vériste est un homme du peuple ; il fait partie des gens « simples ». Il est aux antipodes du héros mythique.

G.PUCCINI échappe pourtant au réalisme tragique du vérisme, grâce à sa passion pour les romantiques comme Alfred de MUSSET ou Heinrich HEINE, mais aussi en raison de sa modernité théâtrale et musicale, illustrée par les chromatismes de *Tosca* (pour suggérer la tension, l'angoisse des héros dont le destin tragique semble inévitable) ou les accords impressionnistes de *la Houppelande* (Il Tabarro) influencés par les audaces de C.DEBUSSY et de M.RAVEL, et la marque profonde laissée dans son œuvre par R.WAGNER.

En outre, cet opéra fait référence à deux arts à travers la cantatrice TOSCA et le peintre CAVARADOSSI. G.PUCCINI célèbre le rapport entre l'art et la vie, entre l'art et l'amour ; notamment dans le fameux air de Floria TOSCA : « Vissi d'arte, vissi d'amore ».

En peinture, vers la moitié du XIX^{ème} siècle, avec le déclin du paysagisme lyrique, s'impose un Vérisme en partie inspiré par l'école de Barbizon et qu'illustrent les frères F. et G. PALIZZI. Il faut citer la tentative isolée d'une vision naturelle, plus nette et lumineuse chez les artistes (M. De GREGORIO, F. De NITTIS) de l'école de Resina. En même temps, d'autres artistes, sur l'exemple du peintre espagnol FORTUNY, se consacrent avec succès à vêtir de faciles effets picturaux et d'un Vérisme spectaculaire les vieux thèmes romantiques (D. MORELLI). Vers les dernières décennies du siècle, le Vérisme méridional se colore de références à l'anecdote contemporaine et d'une veine intimiste, et continue à payer son tribut au prestige de MORELLI (CAMMARANO, TOMA, MICHETTI, MANCINI). Aussi bien le Réalisme qu'un certain glissement vers des effets brillants et superficiels se répercutent à Venise, en marquant l'évolution de G. FAVRETTO.

Citations :

- « Je ressentais le besoin, pour mettre au point le personnage cruel, impitoyable de Scarpia, d'un paysage plus sévère, et je choisis Chiatri, hameau minuscule perdu dans les montagnes, non loin de Torre. Je connaissais l'endroit depuis que j'étais petit garçon, pour y avoir passé des semaines dans une vieille maison délabrée, très romantique, propriété de l'un de mes cousins. Plus tard, je l'ai rachetée et restaurée. Je fis venir un piano de Lucques et là, dans un isolement total, je travaillai à Tosca. Elvira poussait les hauts cris d'être contrainte de vivre dans un trou si perdu, mais j'y trouvai la solitude qui m'était nécessaire. » (G.PUCCINI)
- « Lorsqu'on l'écoute, la musique de Puccini est plus belle [que la dernière fois]. » (Igor STRAVINSKY)

Vidéos conseillées :

- Version TV enregistrée sur les lieux et dans le temps du drame : "TOSCA" (1992) de Giuseppe Patroni Griffi (durée 2h) avec Catherine Malfitano (Tosca), Placido Domingo (Cavaradossi), Ruggero Raimondi (Scarpia). Orchestre symphonique et chœurs de la RAI placés sous la direction de Zubin Mehta.
- Film DVD "Tosca" (2001) de Benoît JACQUOT (durée 2h) : Angela Gheorghiu (Tosca), Roberto Alagna (Cavaradossi), R.Raimondi (Scarpia). Chœur et Orchestre du Covent Garden sous la direction d'Antonio Pappano.

Liens sur le Web pour en savoir plus :

- Livret complet en italien : <http://opera.stanford.edu/Puccini/Tosca/libretto.html>
- Wikipedia : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Tosca>
- Projet collège de Mazan : www.malraux.free.fr/MUSIQUE/sommaire.htm (exercices, autres liens, ...)
- Projet académique, objectifs pédagogiques : <http://www.musique.ac-aix-marseille.fr/opera-en-actions.htm>

Autres opéras célèbres de G.PUCCINI : Manon Lescaut (1893), La Bohème (1896), Madama Butterfly (1904), Turandot (1926)